

saint le proclame, — cet heureux résultat, Notre Seigneur ne l'a obtenu qu'après des années d'un labeur ingrat. A chaque instant du jour, il ne cessait de les corriger et de les instruire. Un autre que lui eût succombé facilement à la tâche. Fidèle à sa mission, Jésus ne se découragea jamais.

Serait-il téméraire de penser qu'en façonnant ainsi l'âme de ses disciples, Jésus avait en vue ceux qui plus tard devaient le suivre dans cette voie ? Nous ne le croyons pas, car il est venu en ce monde pour nous servir d'exemple en tout : *exemplum dedi vobis*.

Et, chaque matin, lorsque l'éducateur prêtre, se met à sa même besogne, frigidité parfois, monotone souvent, méritoire toujours, quel exemple peut le mieux encourager et stimuler que celui du Sauveur se faisant petit maître d'école ? La consolation, les maîtres, ecclésiastiques ou religieux, ne l'attendent pas du monde. Qu'ils ne s'en chagrinent pas ; semblables à Notre Seigneur, comme lui, ils pratiquent l'humilité, sachant bien que les travailleurs obscurs ne sont pas les moins nécessaires, et qu'une récompense éternelle les attend.

Tout de même, l'*hommerie*, dont parle Montaigne quelque part, est aussi leur partage. C'est pourquoi, s'ils veulent toujours être à la hauteur de la noble fonction à eux confiée par l'autorité épiscopale, ils ont besoin de lumières qui éclairent leur intelligence et de forces qui éveillent leurs énergies. Formant, pour ainsi dire, une caste à part, leurs méditations, leurs lectures spirituelles, tout en n'excluant pas absolument les devoirs généraux de la vie sacerdotale, doivent surtout avoir comme objet les obligations du professorat.

Les manuels de pédagogie ne manquent pas. Mais les livres qui apprennent aux maîtres ecclésiastiques les moyens d'échapper au grave danger du *dédoublement* sont beaucoup plus rares. Il faut qu'on le sache, le professeur ne doit pas effacer le prêtre ou le religieux. En classe, à la tribune, c'est le ministre de Jésus-Christ qui parle aux écoliers. Cependant, cela arrive, la volonté de réussir, le souci d'être intéressant, la soif de s'instruire, — toutes choses excellentes du reste, — exposent parfois l'éducateur, prêtre ou religieux, à oublier ce qu'il est et ce qu'il doit rester par-dessus tout.